



Communiqué de presse, mai 2009

Papili soutient durablement la filière coton africaine.

En 2009, Papili soutient sa filière de coton africaine avec la concrétisation d'un partenariat *via* un contrat entre les acteurs locaux, les ONG partenaires et Papili. **Ce contrat statue de payer plus tôt les producteurs de coton (prime de développement) et leur permet de récupérer gracieusement les graines de coton, qui seront notamment replantées pour la prochaine récolte annuelle.**

Coton africain : Eldorado ou miroir aux alouettes ?

Le coton a longtemps été une source de richesse, un moteur de développement pour l'Afrique. De nombreux pays dépendent économiquement de cet « or blanc ». Or la chute des cours ces dernières années – à la faveur notamment des subventions versées aux cotonculteurs des pays producteurs du Nord (Etats-Unis, etc.) - met en péril leur équilibre financier avec des conséquences dramatiques. En Afrique de l'Ouest et du Centre, 15 millions de personnes, dont plus de trois millions de producteurs, vivent directement du coton. Malgré un environnement climatique précaire, une production uniquement fondée sur l'irrigation pluviale, et des moyens technologiques rudimentaires, les cotonculteurs africains ont su produire en quantité... et du coton de qualité !

Or actuellement, en sus de la crise financière et économique actuelle, qui touche durement l'ensemble des intervenants de la filière coton (producteurs, égreneurs, négociants, filateurs, banques, compagnies maritimes...), et des cours mondiaux du coton, artificiellement tirés vers le bas (conséquence aux productions subventionnées), les cotonculteurs africains doivent faire face à des difficultés majeures d'opérationnalisation et de gestion de leurs productions, *a fortiori* lorsqu'elles sont issues du commerce équitable et/ou de l'agriculture biologique : nécessité de contractualisation qui se heurte à des lacunes de formations économiques et gestionnaires, pressions des lobbies OGM, délais importants de reversement de la prime de développement, définition de la propriété des graines, etc.

En outre désormais, même sur le marché du coton équitable, beaucoup d'entreprises délaissent les filières africaines au profit d'autres filières, notamment asiatiques, pratiquant des prix plus bas. **Grâce à Papili, la zone de culture du coton de ses partenaires a été en début d'année déclarée « Zone Naturelle Biologique » interdisant ainsi la plantation de plantes OGM sur un espace de 80 km².**

Un partenariat durable

Aujourd'hui, les partenaires de Papili attendent beaucoup de ce partenariat et ambitionnent d'opérer la mécanisation de leurs activités pour que le secteur puisse affronter une concurrence mondialisée et développer un coton compétitif moteur du développement rural durable, mais aussi libérer les femmes d'activités précaires pour d'autres activités favorisant leur émancipation.

Cette opération contractuelle permet un pré-financement à hauteur de 60 % et une prise en charge de toutes les phases de transformation et d'achat du coton directement à la Fédération représentante des cotonculteurs sénégalais.

C'est un achat au juste prix équitable et biologique déterminé par des organismes de certification internationaux tels FLOCERT ou ECOCERT(ESR) dans le cadre du marché équitable et biologique.

Le rôle du producteur dans la filière cotonnière conventionnelle se limite habituellement à celui d'exécutant passif ; dans la chaîne de production de Papili, il devient partenaire - désireux de connaître le système dont il est membre et de s'y exprimer- et aujourd'hui le statut de véritable acteur de la filière.

Dans sa démarche de partenariat durable, Papili, avec le soutien des acteurs locaux et d'ONG regroupant des chercheurs et des ingénieurs agronomes, sociologues, ethnologues et vétérinaires, est à l'heure actuelle un des rares acteurs français à s'être engagé aussi loin « sur le terrain », en contribuant activement (tant humainement que financièrement) à la redynamisation et à la valorisation économique et sociale de la culture du coton africain. Ce coton bénéficie d'une double reconnaissance, ancrée dans une logique convictionnelle de développement durable dans ses trois dimensions (économique, écologique et sociale. Il est cultivé, récolté et préparé dans le respect de l'environnement et des femmes et des hommes qui y travaillent.

Aujourd'hui, Papili s'est engagé à accompagner des projets de développement connexes à la culture du coton équitable et biologique, afin de créer, autour de ce coton africain, une synergie économique qui bénéficiera au plus grand nombre, parmi les communautés impliquées : replantation de l'indigo pour valoriser un projet de teinture et le maintien des savoir-faire locaux ; tissage par les femmes pour poursuivre les actions d'autonomie des femmes initiées sur place, etc...

Autant d'actions qui montrent ici la volonté d'engagement de Papili, marque engagée de l'univers de l'enfant, qui vient de fêter ses 3 ans !

A propos de Papili :

C'est l'histoire d'une jeune femme, maman et entrepreneur, qui un jour a voulu avoir le choix d'offrir à ses enfants des doudous éthiques.

Pas des peluches fabriquées à la chaîne, quelque part en Asie ou ailleurs, dans des ateliers « contestables », mais de vrais doudous avec une âme, une qualité sociale, et, derrière tout cela, de vrais beaux projets humains : des revenus décents et garantis pour les petits producteurs de coton, des écoles pour leurs enfants, des entrepôts pour leurs coopératives, de meilleures conditions de travail et l'accès à l'autonomie pour les ouvrières en confection.

Contact Presse : Stéphanie Dupin

Mail : media.papili@gmail.com

Téléphone : 04 73 25 77 88